

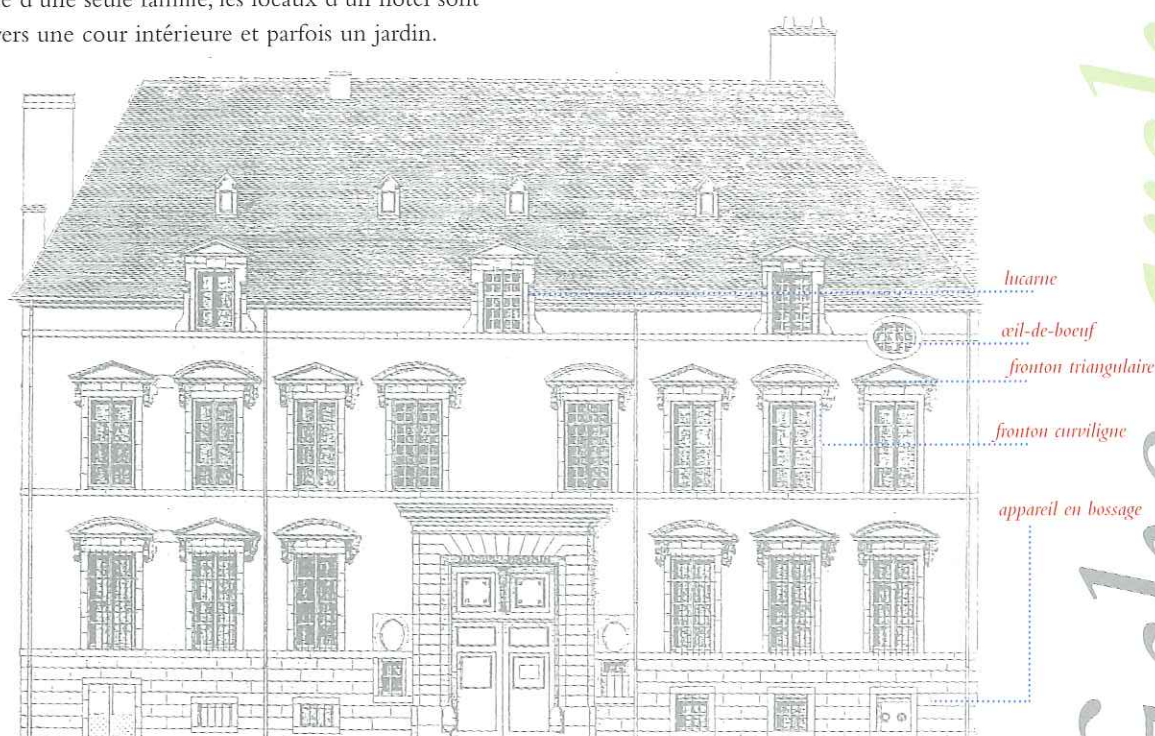


L'Hôtel Lantin fut construit au milieu du XVII^e siècle pour Etienne Lantin, maître ordinaire à la Cour des Comptes de Bourgogne et de Bresse, qui hérita du terrain en 1652. Le siège du Parlement avait été établi à Dijon en octobre 1480 selon une décision de Louis XI. La Chambre des Comptes se développa et la noblesse de robe fut rapidement prédominante dans la vie publique. Les parlementaires firent édifier de nombreux hôtels particuliers qui contribuèrent à la richesse et à la diversité du patrimoine dijonnais.

Le terme *hôtel* s'emploie depuis le Moyen-Âge pour désigner les habitations urbaines du roi ou de princes, le siège d'une administration ou d'un établissement hospitalier. Au XVII^e siècle, le mot s'applique aux habitations aristocratiques puis à celles des grands bourgeois.

Résidence d'une seule famille, les locaux d'un hôtel sont tournés vers une cour intérieure et parfois un jardin.

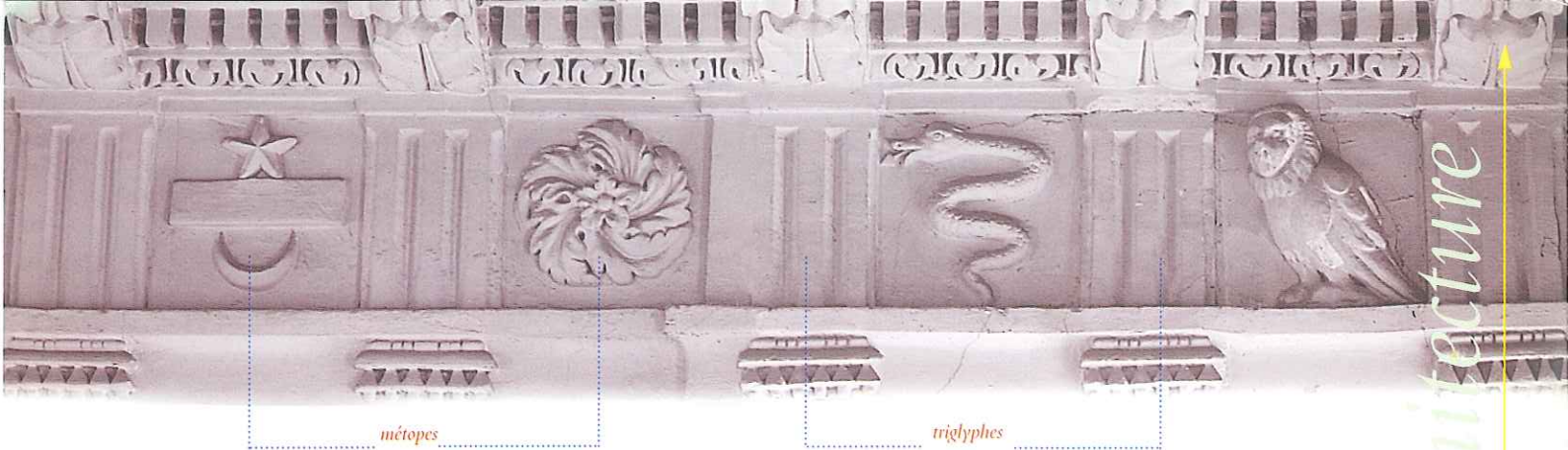
Façade



L'Hôtel Lantin est disposé autour d'une cour et sa façade sur rue est soulignée par des bossages. D'une grande sobriété propre à l'architecture classique, elle est rythmée par une ordonnance régulière de fenêtres. La décoration se limite à une alternance de frontons brisés ou en plein cintre et de consoles soutenant les frontons inspirés de l'antiquité. L'hôtel est élevé sur deux niveaux et un attique. La porte cochère qui permet de pénétrer dans la cour, espace autour duquel se développe cette architecture, s'impose par ses dimensions. Deux ailes en retour la bordent et au fond de la cour se trouve un bâtiment (écuries au XVII^{ème} siècle) auquel a été ajouté un étage en 1851.



L'hôtel particulier était, lorsque le terrain le permettait, élevé entre cour et jardin. Le corps de logis principal était donc au fond de la cour. Par manque de place, l'hôtel Lantin présente son principal corps de logis sur la rue. Rien ne laisse deviner l'importance de la cage d'escalier. Le parti fut de développer au centre du bâtiment principal un escalier monumental en pierre, oeuvre prestigieuse qui offre une riche décoration en stuc. Le choix de l'emplacement de l'escalier rappelle l'ancienne disposition, celle qui fait de l'escalier le morceau de bravoure de l'architecte, habitude qui régna longtemps dans les châteaux. L'escalier est sur plan carré, surmonté d'un dôme octogonal percé de quatre œils-de-boeuf et orné d'un riche décor de festons de fruits et de feuillage.



métopes

triglyphes

Frise

★ La frise au-dessus des pilastres porte un décor emblématique.

On y découvre la guivre - ou serpent - emblème des Lantin, la chouette, emblème de Thémis, déesse de la Loi, le croissant et l'étoile d'Anne Ocquidem, mère d'Etienne Lantin.

On trouve également les chiffres entrelacés d'Etienne Lantin et de son épouse Catherine Malateste.

Coupe transversale



⚡ Au XVII^e siècle, un buste d'Antinoüs surmontait l'actuel salon d'Hercule qui abrite les œuvres des anciens Pays-Bas. Cette vaste pièce était l'antichambre d'Etienne Lantin. Elle précédait son cabinet, aujourd'hui bibliothèque. En face, un buste de Diane introduisait les visiteurs dans les appartements de M^{me} Lantin, née Catherine Malateste. Le couple eut quatre enfants. Le décor de l'actuel bureau représentant *l'Education d'Achille par le centaure Chiron*, ornait autrefois la chambre des enfants.

💡 Certaines pièces aujourd'hui rappellent ce que pouvait être la décoration au XVII^e et XVIII^e siècles. De nombreux aménagements, et notamment ceux réalisés en 1937 en vue de la création du musée, modifièrent ce bâtiment. Lorsque les Magnin décidèrent de créer ce musée dans l'hôtel Lantin, des transformations furent entreprises par Auguste Perret. Il aménagea plusieurs salles dont une à éclairage zénithal dans laquelle il sut allier la rigueur des volumes aux sobres motifs géométriques de la balustrade.